

Toulon : Hubert Falco écrase la concurrence

1 ^{er} tour	
RÉSULTATS	
Chiffres exprimés en %	
Hubert FALCO (LR)	61,39
Amaury NAVARRANNE (RN)	14,99
Guy REBEC (DVG)	9,13
Cécile MUSCHOTTI (LREM)	7,33
Olivier LESAGE (ECO)	3,90
Vincent MAUREL (DVD)	2,38
Jean-Michel GHIOTTO (EXG)	00,88
RAPPEL 2014	
1 ^{er} tour	
H. FALCO (UMP-UDI)	59,26
J.-Y. WAQUET (FN)	20,47
R. ALFONSI (PS-PRG-EELV)	10,11
A. DE UBEDA (FG, PCF)	4,01
O. LESAGE (AEI)	3,05
G. ESQUIER (Ex. D.)	2,26
R. DEFRANCE (LO)	0,81

De la sobriété à l'accueil des résultats, mais un soulagement manifeste.

Hier soir, sur le coup de 20 h 30, Hubert Falco a compris qu'il tenait la victoire. La quatrième à Toulon depuis 2001. La troisième fois consécutive dès le premier tour.

Il se paye même le luxe d'améliorer son score de deux points par rapport au scrutin de 2014.

Pourtant, avec les incertitudes liées à la participation et au terme d'un dernier mois de campagne pour le moins tendu, nombre des adversaires espéraient pouvoir mettre le sortant en ballottage.

Il n'en a rien été. Hubert Falco fait une nouvelle fois cavalier seul, obtenant quatre fois plus de voix que son premier poursuivant, Amaury Navarranne. Le candidat du RN, malgré une campagne énergique, tombe juste en dessous des 15 %, bien moins que Jean-Yves Waquet en 2014.

Derrière, c'est la douche froide pour Guy Rebec, qui réalise un score très en dessous des espérances nées autour de la dynami-



61,39 %

que Toulon en commun. Comme lors de la précédente mandature, la gauche devrait être représentée par trois élus au conseil municipal.

Au terme d'une campagne longue et un brin chaotique, la député

LREM Cécile Muschotti pointe en quatrième position avec un peu plus de 7 % des suffrages. Elle entrera au conseil municipal avec un colistier.

Fortunes diverses, enfin, pour les trois « petits » candidats. Si Oli-

vier Lesage peut se satisfaire d'avoir amélioré légèrement son score de 2014 (3,9 contre 3,05), le novice Vincent Maurel termine à l'avant-dernière place, loin de ses ambitions de début de campagne.

C. G.

Une victoire sans triomphalisme

Hier soir, 19 heures. Les bureaux de vote toulonnais ferment après une journée particulière. Autour des urnes, les assesseurs s'affairent. Comptent les bulletins. Égrainent le nom des candidats à mesure qu'ils apparaissent. Très vite, celui d'Hubert Falco émerge largement. Les premières centaines d'enveloppes ouvertes dans différents bureaux le confirment : le maire sortant est parti pour l'emporter une quatrième fois.

Un peu plus d'une heure après, les résultats semblent inéluctables. Dans la salle où se tient habituellement le conseil municipal, à l'hôtel de ville, ceux qui le composeront bientôt se rassemblent.

Alors que 100 bureaux sur 128 ont rendu leur verdict, un communiqué tombe : « Le maire de Toulon, Hubert Falco, ancien ministre, est réélu dès le 1^{er} tour pour la 3^e fois consécutive avec près de 62 % des voix. »



Avec son score, Hubert Falco qualifie avec lui 49 de ses colistiers. Autant qu'au cours du mandat précédent. (Photos Patrick Blanchard)

« Pas le cœur à la fête »

Un message sobre, sans triomphalisme. Parce que, comme le dit l'heureux élu lorsqu'il pénètre dans la salle, « dans le contexte actuel, le cœur n'est pas à la fête ». Le coronavirus est dans tous les esprits, un peu aussi dans les urnes : seuls

30,67 % des électeurs toulonnais se sont déplacés. Qu'importe, Hubert Falco en est convaincu, les résultats sont représentatifs, « au même titre qu'un sondage qui n'interroge que mille personnes ». Mieux, il est persuadé que si « la participation avait été plus importante, [il aurait] pu faire 70 % ! ». D'ailleurs, il pointe le quartier de La Beaucaire, où son score dépasse les 80 %. Un plébiscite à propos duquel Michel Bonnus, réélu aux côtés du futur maire, lance : « On n'a rien bourré ! » Hubert Falco, lui, préfère éluder la question – et les soupçons soulevés ces dernières semaines quant à une fraude électorale en 2017. « Ce sont les Toulonnais et les Toulonnaises qui y répondent. Cette campagne de caniveau a mobilisé mon électorat », assure-t-il. Il pense même avoir « pris des voix de gauche ».

La gorge serrée, l'œil humide après

une campagne comme il dit n'en avoir jamais vécue, Hubert Falco affiche son soulagement, son émotion suscitée par « la confiance des Toulonnais ».

Dans son discours de victoire, entouré par ses colistiers, dont 49 siégeront au conseil municipal, c'est ce que le premier magistrat veut mettre en avant : « Merci de m'encourager à poursuivre. [...] Avec votre confiance, notre projet, notre volonté, notre énergie, notre politique sera celle de l'ambition, celle de l'ouverture. » Et d'ajouter à l'adresse des autres élus : « Un mandat, ce sont des difficultés à résoudre. Soyons plus que jamais prêts à donner le meilleur de nous-mêmes. » Dans la crise sanitaire actuelle, ils devraient être jetés dans le grand bain sans tour de chauffe.

V. R.

vrabisse@varmatin.com

Les réactions

● Amaury Navarranne (RN) :

« Difficile d'avoir une lecture politique de ces résultats, lorsqu'on regarde le taux de participation de l'ordre de 30 %. C'est une configuration qui favorise les maires sortants. Je retiens que nous avons fait une belle campagne, basée sur les propositions. »

● Guy Rebec (Divers gauche) :

« Nous sommes déçus de ce résultat, après tous les efforts et la dynamique qu'il y avait autour de notre campagne. Pour autant, Toulon en commun sera la première force d'opposition républicaine au conseil municipal. Nous serons actifs à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur car nous présenterons les délibérations à l'assemblée citoyenne pour porter sa voix. Les urgences démocratiques, écologiques et sociales vont continuer à sévir. Nous resterons mobilisés pour agir. »

● Cécile Muschotti (LREM) :

« Ce scrutin s'est déroulé dans un contexte très particulier. 30 % de participation, c'est du jamais vu ! Ce fut une campagne difficile, marquée par l'actualité nationale. Mais je suis parlementaire, je suis fière du travail que nous avons accompli. Je viendrai siéger dans l'opposition avec détermination, afin de me battre pour que Toulon avance. »



Dès l'ouverture des premiers bulletins, le nom d'Hubert Falco est apparu devoir faire la course en tête.